



Lorraine ODIER, *Métamorphoses de la question parentale. Analyse des discours de l'École des parents de Genève (1950-2010)*

Lausanne, éditions Antipode, 2018, 363 p.

Catherine Dorison



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/17651>

DOI : [10.4000/clio.17651](https://doi.org/10.4000/clio.17651)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

ISBN : 978-2-410-01592-8

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Catherine Dorison, « Lorraine ODIER, *Métamorphoses de la question parentale. Analyse des discours de l'École des parents de Genève (1950-2010)* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 50 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/clio/17651> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.17651>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2023.

Tous droits réservés

Lorraine ODIER, *Métamorphoses de la question parentale. Analyse des discours de l'École des parents de Genève (1950-2010)*

Lausanne, éditions Antipode, 2018, 363 p.

Catherine Dorison

RÉFÉRENCE

Lorraine ODIER, *Métamorphoses de la question parentale. Analyse des discours de l'École des parents de Genève (1950-2010)*, Lausanne, éditions Antipode, 2018, 363 p.

- 1 L'ouvrage de Lorraine Odier explore les métamorphoses des discours sur la parentalité, tenus par l'association genevoise l'École des parents. Le corpus est constitué par les archives de l'association, fondée en 1950, et par des entretiens collectifs menés avec les intervenants actuels à la fin des années 2000. Ce corpus confère à l'ouvrage une dimension historique, la problématique et le cadre théorique se réfèrent clairement à la sociologie.
- 2 Dans le contexte suisse où, jusqu'aux années 2000, les politiques familiales sont rarement développées au niveau fédéral, les institutions paraétatiques jouent un rôle important. L'association est financée par des subventions publiques et privées, elle emploie des personnels salariés : psychologues, psychomotriciens etc. et fait appel à des conférenciers. Le financement par des subventions publiques lie l'évolution de l'association aux politiques sociales du Canton de Genève en direction des familles et des enfants, même si l'association n'est pas directement l'expression de ces politiques. L'auteure analyse donc, pour chaque période, les transformations du contexte des politiques publiques, véritables « conditions de possibilité » de l'action de l'association, mettant en évidence les dimensions socioéconomiques (insertion des femmes sur le

marché du travail par exemple), politiques (questions vives publiques, évolutions législatives et réglementaires), politico-administratives (règles d'attribution des subventions), intellectuelles (les discours dominants en médecine, en psychologie).

- 3 Les analyses portent sur les discours et leur évolution, de ce fait les activités mêmes de l'association ne sont évoquées que pour appuyer les analyses des discours. Les sources permettent à l'auteure de souligner que le public est constitué, d'un bout à l'autre de la période par des parents (et principalement des mères) issus de classes favorisées alors même que les argumentaires de demandes de subventions envisagent des actions en direction d'un tout autre public. L'institution est proche des pouvoirs publics mais ne s'adresse pas à un public qui aurait été repéré comme « déviant » par des professionnels, au contraire les parents fréquentent l'École des parents de leur propre initiative. Elle est ainsi, selon l'auteure, un « foyer de production de discours normatifs sur les figures parentales plutôt qu'un lieu d'imposition des normes ou de production de la déviance parentale ». Il existe une proximité sociale entre les professionnels et leur public, discours et pratiques de l'association s'adaptent à ce public de classes moyennes.
- 4 Les documents utilisés sont les procès-verbaux du comité d'organisation, les courriers échangés à l'occasion de demandes de subvention, les programmes présentant les activités ou les conférenciers. Il s'agit donc essentiellement de documents où l'association se présente elle-même. Pour la période contemporaine, l'auteure a pu participer à des activités et interroger des intervenants, mais pour les périodes antérieures elle ne dispose que de quelques témoignages. Elle analyse finement les évolutions des types d'activités proposées, de leur présentation et du rôle donné aux parents ou plus exactement aux mères et aux pères.
- 5 La périodisation proposée est issue de l'analyse même des discours. Trois périodes sont ainsi distinguées qui correspondent à des évolutions dans les discours et les figures parentales qu'ils mettent en œuvre. Pour conduire son analyse, l'auteure utilise le concept de « frame » emprunté à Carol Bacchi. Il s'agit de mettre à jour le cadre de référence, qui construit une représentation du problème social et oriente les réponses politiques qui vont lui être apportées. L'analyse des discours de présentation et de légitimation de l'association permet de dégager les « frames » et de mettre en évidence la production de figures parentales, genrées et hiérarchisées. Après un examen des discours sur les parents produits à Genève avant la création de l'École des parents, l'ouvrage s'organise en trois périodes : 1950-1972, 1973-1988, 1989-2010, qui correspondent chacune à la prédominance d'un ou plusieurs « frames ».
- 6 Dans la période des années 1950 et 1960, l'association se donne comme buts d'informer les parents sur le développement de l'enfant pour éviter les « maladroites éducatives » et de proposer des prises en charge psychothérapeutiques pour les enfants « à problèmes ». Dans les documents de visibilité de l'association, la rhétorique emprunte aux discours de l'hygiène mentale et de l'hérédité sociale, tels qu'ils ont pu être développés par Georges Heuyer (qui a lui-même dirigé l'École des parents à Paris). La référence à la théorie des carences maternelles tient une place centrale. Il s'agit de former les parents et avant tout les mères pour favoriser « l'hygiène mentale de la famille ». À partir du début des années soixante, un nouveau *frame* émerge : celui du « parent éducateur » qui affirme la responsabilité de celui-ci. L'auteure analyse comment les diverses activités proposées correspondent à ces *frames*. À côté des conférences savantes données le soir, des cours suivis de groupes de discussion avec les

intervenantes permettent l'émergence de nouvelles positions subjectives des professionnelles et du public. Dans cette première période, les activités proposées sont très différenciées selon les horaires de la journée, les conférences données le soir s'adressent plutôt aux pères et portent plus sur les problèmes des adolescents que sur ceux des jeunes enfants.

- 7 Dans la seconde période, celle des années 1970, l'association, plus à distance des instances étatiques, connaît une période d'autogestion. Dans les discours, les références à la psychiatrie infantile disparaissent et les arguments liant ordre familial et ordre social font place à l'évocation du bien-être de l'enfant et des parents. L'objectif des actions de l'association est de favoriser des relations familiales harmonieuses en valorisant l'expérience des parents. En cohérence avec ce *frame* d'émancipation des parents, les activités proposées suggèrent une plus grande égalité entre les parents et les « animatrices », dont les capacités relationnelles dans la dynamique des groupes de parole sont plus importantes que les savoirs académiques. Le parent a la responsabilité de trouver en lui-même la réponse aux difficultés éducatives. L'auteure souligne combien, malgré cette évolution des conceptions, une continuité demeure avec les périodes précédentes quant au partage genré des rôles. Les mères demeurent associées à toutes les thématiques renvoyant aux tâches de soins des petits enfants.
- 8 Dans la troisième période, les stratégies de légitimation de l'association se construisent à nouveau en lien avec les politiques publiques et l'accent est mis sur l'intégration des jeunes dans le système scolaire puis au marché de l'emploi. L'association est porteuse de projets de « soutien à la parentalité ». L'auteure identifie l'apparition d'un nouveau *frame* : celui de la sécurité affective, garante du développement de l'enfant. Or, c'est aux mères qu'incombe la responsabilité de cette sécurité affective. Les dispositifs proposés par l'association mettent en scène la relation mère-enfant et la disponibilité maternelle.
- 9 Les discours sur les rôles des parents tenus par l'association genevoise se métamorphosent tout au long de la période, mais au-delà de ces transformations, Lorraine Odier met en évidence une continuité dans la différenciation et la hiérarchisation des rôles masculin et féminin. L'usage du concept de *frame* lui permet de mettre en lumière la complexité des évolutions des discours et d'échapper à des interprétations réductrices. Cependant on peut regretter la rareté de citations longues des documents d'archives ou des entretiens sur lesquelles le lecteur pourrait mettre à l'épreuve la pertinence des analyses.

AUTEUR

CATHERINE DORISON

Université de Cergy Pontoise

Laboratoire École, Mutations, Apprentissages